

Vous avez tous déjà vécu l'expérience des audio-guides cette belle technologie qui vous accompagne en visite donnant le commentaire précis des images ou objets qui se trouvent dans la pièce où vous vous trouvez au moment où vous y trouvez.

Si vous venez dans cette salle quand elle est vide, dans le silence de la contemplation, en vous arrêtant devant l'espace réservé à chacun des artistes, si vos yeux plongent dans les tableaux offerts à votre sensibilité, les mots vont se bousculer dans votre tête, les fenêtres de votre cœur vont s'ouvrir et laisser rentrer l'air de la créativité, de l'imagination, de l'expression de chacun, parce que tous disent quelque chose sans les sons, tous évoquent des moments, des lieux, des souvenirs, des envies. Il faut en avoir la clef où la chercher...je vais vous donner la mienne.

Carine Minguet évoque la magie de Venise, la féerie de ciels illuminés par des clochers qui s'étirent vers le haut à la recherche du contact d'un Dieu. Mais ce Dieu est-il vraiment dans le ciel, n'est-t-il pas ici, ne le sommes-nous pas, seul ou collectivement ? Ailleurs ses brumes plongent la cité dans un sommeil apparent, signifiant que la vie se trouve parfois derrière les murs. Une proposition envoutante.

Dominique Deblanc nous donne une image de l'enfance qui se joue de la beauté des plantes, et de plantes qui se jouent de l'espièglerie joyeuse des petits qui se cachent sans détruire, tout ouverts à la fragilité qui les unis, imbriqués comme si le monde ne faisait qu'un. L'artiste complète son triptyque par une histoire du pavot, une sorte de photo de famille.

Maguy Malfroid propose des images d'apocalypse, des images d'un feu qui brûle peut-être pour sauver, peut-être pour reconstruire. C'est une aquarelle qui réfléchit, hésitant entre destruction et création, et qui pose la question : faut-il tout recommencer ?

Philippe Pirard nous offre des instants de chez nous, des moments arrêtés dans le temps où plane une légère mélancolie. Tout est calme et paisible, mais où sont passés les hommes ? La vie se sent, mais où est le mouvement ? Vont-ils revenir enfin ? Le silence domine, que se passe-t-il ?

Marie-Louise Antoine apporte des portraits d'hommes et de femmes qui pensent, réfléchissent et puis disent. Sont-ce des souvenirs, l'expression d'expériences ? Sont-ce des vœux ? Leurs yeux parlent, leurs rides témoignent,

vivent-ils encore ou ont-ils vécus ? Est-ce le passé, le présent où la volonté d'une futur ?

Odile Monfort présente une aquarelle dynamique, descriptive et créatrice. La vie y tourbillonne, elle y passe en flux, les bâtiments restent, témoins sereins et permanents. Ailleurs, la mer apparaît comme un bassin de vie, comme une matrice d'où tout provient.

Rose Loos nous offre la profondeur de l'abstraction, la densité de l'inconnu ? La vie va-t-elle naître de ce magma, la solution est-elle dans l'apaisement ? L'ordre ne naît-il pas du désordre ?

Bernadette Masure nous prend par la main pour découvrir de petits coins de chez nous, pour évoquer le souvenir d'un passage, d'un cheminement, pour rappeler l'émotion d'un émerveillement, d'une appropriation de l'espace.

Jacques Poquette diversifie le propos par un exercice de style mélangeant action, paysage et nature en repos, en offrande, presque en nature morte. Il capte le mouvement et pose la nature.

Christine Weissenberger décline en trois tableaux un contraste entre fixité et mouvement. Arrêt observatoire des oies et tourbillon de flux d'une coloration appuyée et dynamique, les tonalités renforçant le mouvement.

Rose Piqueroy quant à elle campe des instants paisibles et doux, elle alterne les dominantes de couleurs et insuffle de la magie lumineuse. La sérénité domine, le temps fait une pause.

Et enfin **Marguerite Herbeuval**, nous propose à partir de lieux d'aujourd'hui une vision de demain quand le monde plus peuplé qu'aujourd'hui et économe de son énergie concentrera son habitat dans une créativité d'abeilles. Une belle tonalité d'ensemble qui crée une ambiance quasi festive. Le bouillonnement est présent mais discret.

Vous l'aurez compris et nous la partageons, une palette d'artistes pour un concours réalisé par une tout autant artiste, notre amie Annette,oureuse d'art en général et d'aquarelles en particulier, qui veut porter cet art délicat dans la durée et composer d'année en année un lieu permanent de célébration. Bravo à elle, bravos à eux et merci à tous.

BP 11.04.2015

